



HAL
open science

L'exposition France-Allemagne(s) 1870-1871 : la guerre, la Commune, les mémoires

Mathilde Benoistel, Sylvie Le Ray-Burimi, Christophe Pommier

► To cite this version:

Mathilde Benoistel, Sylvie Le Ray-Burimi, Christophe Pommier. L'exposition France-Allemagne(s) 1870-1871 : la guerre, la Commune, les mémoires. *Revue de la Société des Amis du Musée de l'Armée*, 2017, 151, pp.3-8. hal-03749489

HAL Id: hal-03749489

<https://hal.science/hal-03749489v1>

Submitted on 18 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'exposition *France-Allemagne(s) 1870-1871 : la guerre, la Commune, les mémoires*

Mathilde BENOISTEL, adjoint du conservateur du département Experts et Inventaire ;
Sylvie LE RAY-BURIMI, conservateur en chef du département des Peintures et Sculptures, Cabinet des Dessins, des Estampes, de la Photographie et de la Bibliothèque ;
Christophe POMMIER, adjoint du conservateur du département Artillerie.

L'exposition *France-Allemagne(s), 1870-1871 : la guerre, la Commune, les mémoires*, qui s'est tenue au musée de l'Armée du 12 avril au 30 juillet 2017, avait pour objectif de faire comprendre les tenants et les aboutissants de ce conflit méconnu qu'est la guerre de 1870-1871, en le replaçant dans des perspectives chronologiques et thématiques plus larges.

Enjeux de l'exposition

Les enjeux de l'exposition *France-Allemagne(s), 1870-1871 : la guerre, la Commune, les mémoires* étaient multiples pour le musée de l'Armée. Il s'agissait de permettre au grand public de comprendre la guerre de 1870-1871 ; montrer en quoi elle constitue un moment fondateur dans la relation franco-allemande, autour de laquelle se noue à l'époque le devenir de l'Europe ; traiter de la Commune et expliquer en quoi elle ne constitue pas un accident mais l'aboutissement d'un processus préexistant ; exposer les différentes mémoires de ces événements.

La guerre de 1870-1871 compromet en effet l'équilibre connu sous le nom de Concert européen, qui repose sur la prépondérance de la diplomatie, ainsi que le « repos de l'Europe », idées qui ne renaissent, sous une autre forme, qu'après 1945. À la suite de la guerre, l'épisode de la Commune de Paris n'est pas un accident mais l'aboutissement d'un processus préexistant, auxquels les tensions sociales et l'élan de patriotisme soulevé par la défaite française ont contribué à donner son caractère propre. Ces événements, qui constituent le pivot de l'exposition, ont été remis dans des perspectives chronologiques plus longues, constituant autant de focales : une première resserrée au plus près de l'évènement (1870-1871) ; une deuxième allant de 1864, qui marque le début des guerres d'unification allemande, à 1875 et la crise dite de la « Guerre-en-vue » ; enfin une troisième allant des *Befreiungskriege* (guerres de Libération de 1813-1815) et du Congrès de Vienne (1815) au traité de Versailles de 1919.

La guerre de 1870-1871 est aujourd'hui un sujet largement méconnu du grand public, tant français qu'allemand. Pour y remédier, il convenait d'insérer ce conflit – sans en négliger la trame – dans un contexte plus large : les visiteurs ont pu le comprendre en tant qu'évènement militaire, mais aussi à travers les nombreux et décisifs bouleversements qui en ont découlés, sur les plans politique, diplomatique, militaire, idéologique, social, économique, religieux, artistique, patrimonial ou encore mémoriel.

En effet, entre 1864 et 1875, l'Europe continentale passe d'une situation politico-diplomatique assez largement héritée du Congrès de Vienne à une prépondérance allemande inédite et à un grippage du traditionnel concert des puissances européennes préfigurant déjà, sur certains points, la conflagration de 1914. L'exposition a montré le rôle déterminant de la guerre franco-allemande dans ce basculement. Un autre enjeu a été d'offrir différents points de vue – allemands d'une part, français d'autre part – sur de mêmes événements, qu'ils soient immédiats ou rétrospectifs. Enfin, une place importante a été consacrée à l'histoire des représentations et à la mémoire de la guerre, sur une durée longue, afin de saisir l'impact du conflit sur les sociétés.

Pour la préparation de cette exposition, le musée de l'Armée a bénéficié du concours d'un comité scientifique présidé par Jean-François CHANET, recteur de l'académie de Besançon, composé d'historiens et d'historiens de l'art, français allemands et britannique, spécialistes de la période dans ses divers aspects.

Construction de l'exposition

L'exposition a permis de présenter une vaste typologie d'objets, d'œuvres et de documents, environ 300, provenant des collections du musée de l'Armée, mais aussi de nombreuses autres institutions patrimoniales, telles, pour la France, le musée d'Orsay, le Petit Palais, le musée Carnavalet, le musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis, le Palais de Compiègne, le musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion ou encore le musée d'art moderne et contemporain et le musée historique de Strasbourg. Pour l'Allemagne, le musée de l'Armée a coopéré avec le Deutsches Historisches Museum, le Kupferstichkabinett-Staatliche Museen zu Berlin, le Militärhistorisches Museum der Bundeswehr, la Hamburger Kunsthalle et le Bayerisches Armeemuseum.

La remise en contexte de la guerre de 1870-1871, et plus largement de l'Europe du troisième quart du XIX^e siècle, s'est appuyée sur de nombreux dispositifs multimédia visant à expliquer les opérations militaires, à mettre en évidence la situation géopolitique, à restituer la chronologie des événements, tout en ouvrant des perspectives sur l'histoire politique et culturelle par la présentation de documents et d'œuvres spécifiques que leur nombre et leur format n'ont pas permis d'exposer.

À l'instar des précédentes expositions du musée, *France-Allemagne(s)...*, outre de nombreux panneaux textuels présentant chaque section de l'exposition, s'accompagnait de plusieurs cartes et d'un parcours à destination du jeune public composé de neuf panneaux dédiés et d'un livret-jeux.

Bilan de l'exposition

Les différents bilans de l'exposition sont globalement bons, voire excellents. Malgré un premier semestre encore marqué par la situation touristique morose de la destination Paris, l'exposition a accueilli 58 218 visiteurs, ce qui en fait la quatrième exposition la plus fréquentée depuis 2011. Les Français ont représenté 67 % des visiteurs, les Allemands 4 %. L'enquête de public menée par le musée à l'occasion de l'exposition a montré que 81,3 % des visiteurs étaient satisfaits. « Accessible », « claire », « pédagogique » et « compréhensible » ont été les adjectifs les plus employés pour désigner l'exposition, tandis que les dispositifs multimédias et la section consacrée aux grandes peintures ont été particulièrement appréciés par le public.

Les critiques venant de la presse ont été excellentes. Ainsi, pour *Le Figaro*, « cette exposition est un modèle du genre » et rend « intelligible une page fascinante de l'histoire de l'Europe. ». La quasi-totalité des comptes rendus de l'exposition (*Le Monde*, *Libération*, *La Croix*, *L'Humanité*, *Télérama*, *Le Parisien*, mais également *Die Zeit*, *Die Welt*, *Die Frankfurter Allgemeine Zeitung*, *Der Tagesspiegel*) loue la clarté et l'intelligence du propos, la qualité des œuvres exposées et le soin apporté aux dispositifs de médiation. La presse allemande se fait ainsi l'écho de l'exposition de manière très positive dans un article paru dans le journal *Die Welt* : « Les guerres d'unification : la France se souvient de son année terrible, 1870-1871 : la défaite de Napoléon III, le siège de Paris durant plusieurs mois, et enfin l'éclatement de la Commune de Paris. Le musée de l'Armée à Paris, montre la voie de ce à quoi peut ressembler une bonne exposition historique. [...] L'exposition du musée de l'Armée, situé dans un établissement à l'origine dédié à l'accueil des blessés et des vétérans pauvres des armées du roi Louis XIV, explique ce contexte aujourd'hui et depuis longtemps peu connu, de manière stricte mais avec compétence, qui plus est en trois langues [...]. Le propos est souligné par plus de 320 œuvres exceptionnelles, dont un quart proviennent d'Allemagne [...]. L'exposition du musée de l'Armée place la barre très haut pour les musées allemands qui prévoient d'organiser en 2020 des expositions sur cette thématique [...]. L'équipe de commissariat et le directeur par intérim du musée de l'Armée, David Guillet, démontrent dans tous les cas comment aborder un chapitre douloureux de sa propre histoire de manière sérieuse »

Enfin, le catalogue de l'exposition, coédité par le musée de l'Armée et Gallimard, a bien su trouver son public au point qu'une réimpression a été nécessaire moins de deux mois après la sortie de l'ouvrage. Pour la librairie-boutique, il s'agit même de la meilleure vente pour un catalogue publié à l'occasion d'une exposition temporaire.